

Lens-Liévin-Hénin

AUJOURD'HUI

CONFÉRENCE

Les Filles des mines. Elle retrace l'histoire et les conditions de travail et de vie de jeunes filles et femmes de mineurs employées dans les usines textiles de Roubaix-Tourcoing. À 18 h, faculté Jean-Perrin, Lens. Réservation : mineursdu-monde@univ-artois.fr.

BONJOUR

LES STUDIOS MARVEL SONT SUR LE COUP

Depuis quelques jours, la planète des super-héros est en ébullition ! Captain America, Superman, Spiderman, Batman et tous les autres de la Justice League sont en *foufelle*. Mais pourquoi, pourquoi ? Parce que, « *Alleluia !* », le petit dernier est arrivé. Il est blond, porte une combi-legging orange et violette, avec un grand T sur le devant. Pas de cape, mais un masque, violet aussi, pour préserver un

peu son anonymat et sa vie privée. Son repère secret ? Le site internet du SMT. Son nom ? Super Tadao ! Sa mission ? Sauver tous les habitants du secteur concernés par le chantier du BHNS de la dépression nerveuse. Difficile, certes, mais rien n'est impossible pour Super Tadao. Quant à l'adaptation cinématographique, à l'agence on a proposé Brad Pitt ou Simon Baker. On attend une réponse des Studios Marvel... On vous dira. ■ A.M.

Météo

Matin 6°C



Demain

Matin 2°C



Après-midi 9°C



Après-midi 8°C



La Française de Mécanique poursuit sa mue

LIRE
P. 12

LENS-LIÉVIN

Santé : les élus écrivent au président Macron

P. 13

VENDIN-LE-VIEIL

Les agents de la prison ont manifesté à Lens 2

P. 14

HÉNIN-BEAUMONT

Un étage sans chauffage à l'EHPAD

P. 15

En septembre, un nouveau visage pour la Française de Mécanique



Le réaménagement foncier de l'usine et la réduction de son emprise sont toujours inscrits sur la feuille de route de la Française de Mécanique en 2018. En septembre, le site aura un nouveau visage, avec accès remodelés et parkings revus.

2017 a été marquée par la démolition du bâtiment historique, le 1, qui a abrité l'usinage du moteur TU et l'assemblage du moteur X, explique Frédéric Piskorski, directeur de la FM.

PAR BENOÎT FAUCCONNIER
bethune@lavoixdunord.fr

DOUVRIN. Le réaménagement foncier de l'usine de fabrication de moteurs, plus connu sous le terme de « compactage », se poursuit. La superficie du site industriel passera de 130 à 40 hectares à terme. Toutes les installations industrielles seront réunies dans un minimum d'espace. Moins de superficie, c'est moins de coûts d'entretien, de chauffage, moins de taxes aussi, d'après Frédéric Piskorski, le directeur. Un site plus fonctionnel, enfin. « Avant, c'était la folie des gran-

deurs, avec de grandes allées, des bâtiments à couvrir, à chauffer, des déplacements de salariés. On ne peut pas se permettre ça, sinon on meurt. C'est une autre époque », résume Frédéric Piskorski.

L'ACCÈS À L'USINE RECULÉ

Le plan engagé suit son cours. L'Établissement public foncier est propriétaire d'un ensemble de terrains qui va de la piste de karting jusqu'à l'extrémité du parking, englobant l'étang, l'ancien bâtiment administratif, les locaux du comité d'entreprise et le service médical. Plusieurs bâtiments devaient être démolis. L'année 2017 s'est terminée avec

la cession du bâtiment 8 au transporteur logisticien Bils-Deroo. 2018 continue avec un chantier entamé l'an passé : la démolition

« Avant, c'était la folie des grandeurs, avec de grandes allées, des bâtiments à couvrir, à chauffer, des déplacements de salariés. »

du bâtiment historique, le 1, qui a abrité l'usinage du moteur TU et l'assemblage du moteur X. Des 46 000 m² couverts, il n'en reste

plus que 2 000 pour héberger le service médical ou encore les activités du comité d'entreprise. Ce bâtiment réhabilité sera proche de la nouvelle entrée de l'usine, reculée par rapport à l'actuelle. À la place des ateliers du bâtiment 1 disparus, il y aura le nouveau parking. Sa construction va commencer. La nouvelle physionomie du lieu sera à découvrir en septembre 2018.

D'autres bâtiments fermeront-ils leurs portes ? La production du moteur EC5, dans le bâtiment 2, va s'arrêter. Ce sera sans doute le prochain à arborer le panneau « à vendre ». Le 6, consacré au moteur D de Renault, fonctionnera

encore jusqu'en 2019 minimum. « Un prolongement est possible pour une année complémentaire », selon Frédéric Piskorski. Au-delà, ça donnera lieu à discussions entre PSA et Renault : si le bâtiment 6 abrite la production d'un moteur qui va bientôt s'achever, s'y trouve aussi l'usinage de pièces qui sont encore montées sur d'autres moteurs, assemblés ailleurs. Une réflexion porte aussi sur le devenir de la gare routière, et différents magasins, situés à l'ouest de l'emprise industrielle, près de l'emplacement de l'ancienne fonderie (fermée en 2005 puis rasée), dont PSA souhaite aussi se séparer. ■



Emploi : des mouvements prévus en 2018 ?

Au 30 novembre 2017, l'effectif de la Française de Mécanique était constitué de 1 880 personnes en CDI, 300 intérimaires, et 80 contrats de professionnalisation et apprentissage. Un effectif enrichi de dix CDI supplémentaires (ayant déjà travaillé à la FM en intérim), qui ont pris leur poste de travail à la reprise de janvier. Puis PSA a annoncé, après acceptation par plusieurs organisations syndicales, avoir recours à des ruptures conventionnelles collectives concernant 1 300 personnes. Une procédure refusée par la CGT. Dans le même temps, PSA s'engage à recruter au moins 1 300 CDI. La Française de Mécanique sera-t-elle concernée ? PSA n'a pas détaillé la ventilation des ruptures conventionnelles envisagées par site. Pour cette raison, le pôle industriel Nord de PSA (dont dépend la FM) refuse d'avancer un chiffre quelconque. Moins de vingt postes pourraient être concernés par cette mesure, à Douvrin. En revanche, Frédéric Piskorski espère aussi « de nouvelles entrées » et donc signer de nouveaux CDI en 2018. La raison principale ? La montée en cadence importante de la production du moteur DV-R, un moteur diesel de dernière génération. Nous y reviendrons. ■